

Les associations professionnelles agricoles (APA), un maillon indispensable

Les associations professionnelles agricoles font partie intégrante du secteur et sont profondément impliquées à tous les échelons. Mais que pèsent-elles au juste ? Qu'apportent-elles à la profession et qu'advierait-il sans elles ? Une analyse factuelle, menée par les APA, avec la Chambre d'agriculture à leurs côtés, confirme leur rôle essentiel au sein du système agricole.



Financées majoritairement par des fonds publics, les APA sont des partenaires impliqués, évoluant au plus près des acteurs du monde agricole, et dont la mission consiste à animer, accompagner, défendre et promouvoir les différentes filières. Dans le contexte actuel, lourd d'incertitudes, elles ont souhaité partager leurs données quantitatives et qualitatives, pour un travail d'analyse approfondie de leur impact. Il s'agit également de définir, via une approche concertée et cohérente, leur positionnement au sein de l'ensemble du dispositif destiné à favoriser le développement de l'agriculture locale.

DANS UN CONTEXTE DE RESTRICTIONS, ÉCLAIRER LEUR VALEUR AJOUTÉE

Fin 2020, à l'initiative des professionnels et de la Chambre d'agriculture, les acteurs du secteur ont participé à un processus de réflexion sur un projet de modèle agricole pérenne avec, toujours à l'horizon, l'objectif de sécurité alimentaire durable. Producteurs, organisations professionnelles agricoles, institutions, distributeurs, chercheurs, etc. ont ainsi nourri le débat pour pouvoir, le moment venu, présenter une vision partagée et apporter des réponses et propositions aux collectivités. Dans la continuité de ces travaux, la situation des APA méritait une analyse complémentaire, afin de pouvoir répondre aux éventuelles interrogations.

UN FINANCEMENT STABLE

Alors que les collectivités font face à des difficultés budgétaires, d'aucuns pourraient s'interroger sur l'enveloppe et l'utilité des subventions perçues par ces associations. Est-ce une manne d'économie potentielle ou un investissement utile pour la Nouvelle-Calédonie ? Sortons les chiffres et faisons les comptes.

- > Le financement public annuel des APA est de 315 MF. **Ce coût est faible**, tant au regard du montant global de financement de l'agriculture, dont il ne représente que 2,5 %, qu'en considérant le chiffre d'affaires cumulé des filières animales et végétales, avec un rapport de 2,95 %.
- > Ce soutien des collectivités représente 51 % du budget des filières animales quand il atteint 95 % de celui des filières végétales. **L'origine de cette différence ? L'existence de fonds dédiés** pour l'un et non pour l'autre. Quand les filières animales perçoivent un prélèvement sur la filière (à l'exception de la filière équine), cela n'est pas (encore) le cas pour le végétal.

« Les APA jouent un rôle essentiel de trait d'union entre les professionnels et les intervenants (collectivités, structures en amont et en aval de la production...). Elles permettent également de traduire les besoins des professionnels et de lancer les projets porteurs pour leur filière. »

ADELINE LESCANE,
DIRECTRICE DE L'UPRA BOVINE

« Les associations professionnelles agricoles tiennent une place centrale pour structurer les filières et devraient être davantage force de proposition auprès des politiques. Ce sont elles qui sont les plus en prise avec la vitalité de leur secteur. »

PIERRE MIGOT,
DIRECTEUR DE BIO CALÉDONIA

LES ASSOCIATIONS PROFESSIONNELLES AGRICOLES ÉTUDIÉES...

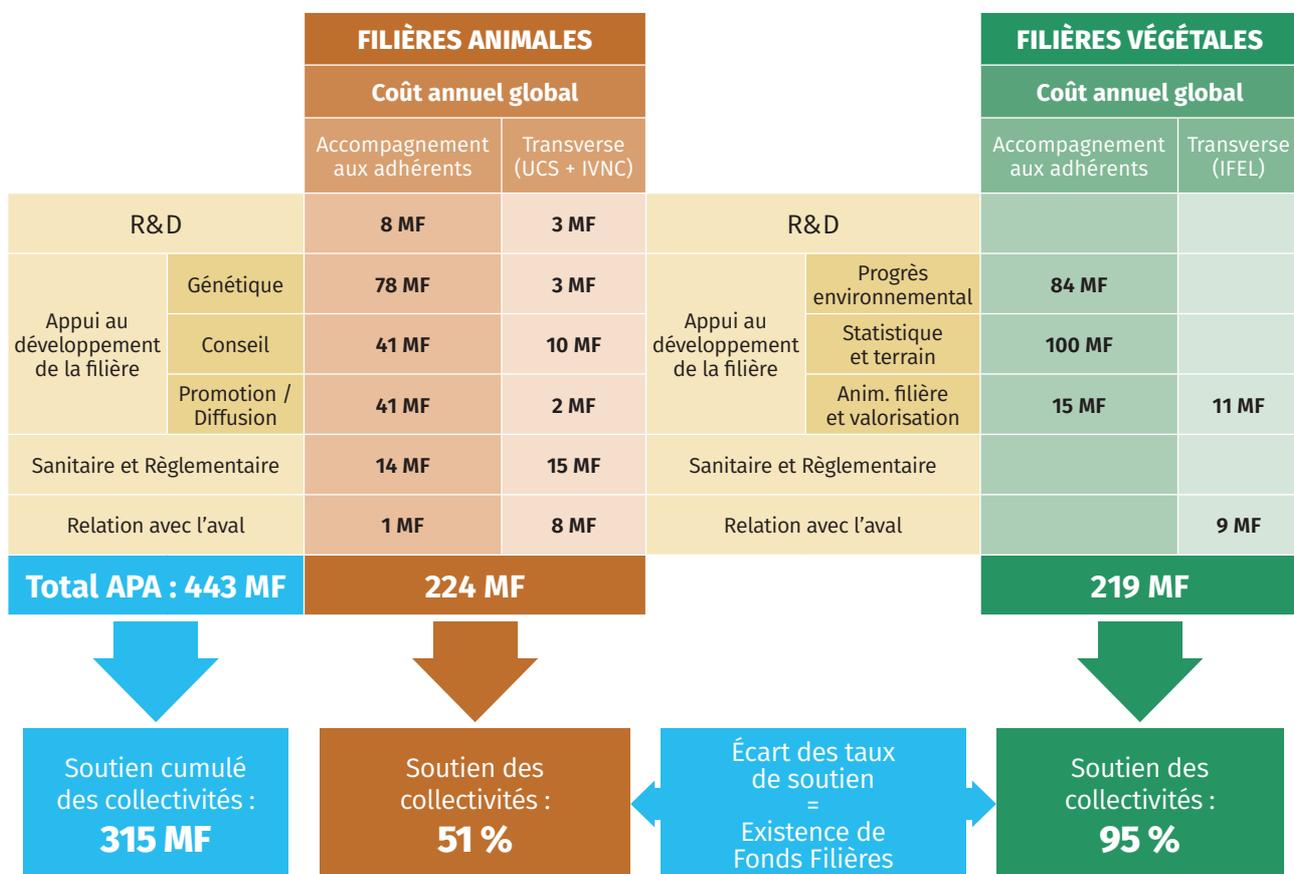
L'étude porte sur un périmètre reposant sur deux critères *a minima* : les organisations retenues devaient avoir au moins un employé permanent et bénéficier de financements publics. En l'occurrence, les associations professionnelles agricoles correspondant à ces critères sont :

FILIÈRES ANIMALES

- > les quatre Unités de sélection et de promotion des races animales (Upa bovine, porcine, équine, ovine et caprine), fédérées au sein de l'Upa Calédonie sélection (UCS)
- > le Conseil du cheval de Nouvelle-Calédonie (CC-NC)
- > le groupement des éleveurs de petits ruminants de Nouvelle-Calédonie (GEPR-NC)
- > l'interprofession viande de Nouvelle-Calédonie (IVNC)
- > l'établissement de l'élevage de cervidés de Nouvelle-Calédonie (ÉDEC-NC)
- > le groupement des fermes aquacoles (GFA-NC)

FILIÈRES VÉGÉTALES

- > Bio Calédonia
- > le groupement des agriculteurs biologiques (GAB)
- > le réseau professionnel pour une agriculture innovante et responsable (REPAIR)
- > l'interprofession fruits & légumes de Nouvelle-Calédonie (Ifel NC)
- > Hortinéva
- > Arbofruits



Les APA constituent un ensemble cohérent de structures dynamiques, positionnées au cœur du système agricole et qui avancent en coordination avec l'ensemble des partenaires.

Les APA se serrent la ceinture et se réinventent

Entre réduction des frais de fonctionnement, mutualisation de moyens avec d'autres APA ou recherche de fonds propres, les associations professionnelles agricoles se démènent pour optimiser leur budget et ne disposent guère plus de marge de manœuvre à moins de réduire fondamentalement la voilure des actions et des missions.



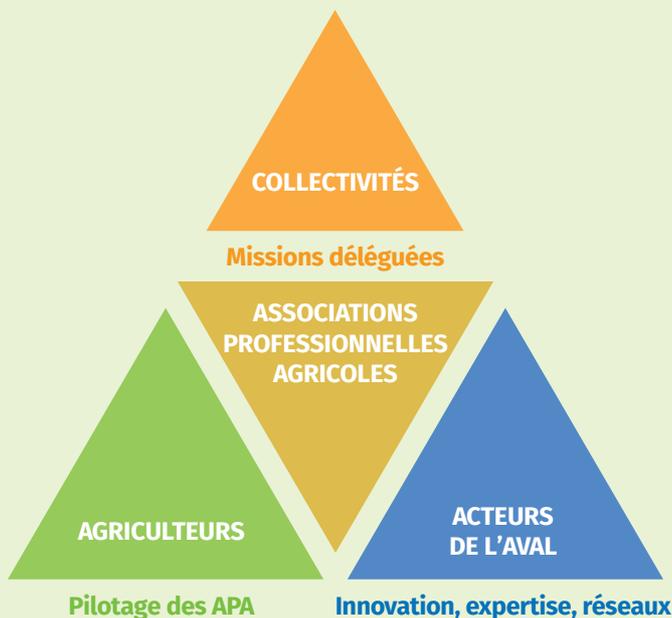
Les Upra partagent depuis des années leurs bureaux et le poste d'un vétérinaire à plein temps », souligne Marine Constant, directrice de l'Upra porcine. À l'instar

des Upra, plusieurs APA partagent des locaux et/ou des ressources humaines,

mais cela ne suffit pas toujours. Alors tout est scrupuleusement étudié pour pouvoir faire face aux réductions budgétaires : « Nous avons dû réduire encore plus nos frais, en supprimant le secrétariat de l'association et en réduisant nos contrats de prestations. Mais il sera désormais difficile de poursuivre cette réduction sans une réelle perte de technicité ou une absence de participation aux événements clés de la filière », alerte Samuel Prévost de l'IVNC. Même son de cloche pour l'Ifel qui fait face à une réduction de 50 % de son budget : « Nous sommes déjà passés de trois salariés à un seul l'an dernier, et nous ne pouvons pas réduire davantage nos frais de fonctionnement. La solution qu'il nous reste maintenant, c'est d'essayer de nouer des partenariats pour que nos actions bénéficient d'un impact plus large ».

À l'Upra bovine, pour contrebalancer les coupes budgétaires, « nous avons diver-

sifié nos ressources financières et techniques, en allant chercher des opportunités via des appels à projets, explique Adeline Lescane. Nous bénéficions ainsi de fonds PROTEGE et d'un accompagnement technique gratuit de l'Adécal ». De son côté, Bio Calédonie repense actuellement son modèle économique pour pouvoir dégager des fonds propres. REPAIR complète ses ressources financières avec la vente de prestations de formation. Même ambition de valorisation des compétences pour les Upra, qui aimeraient exporter leur savoir-faire dans d'autres territoires du Pacifique. Rappelons que l'efficacité des APA peut aussi être source d'économies pour le pays « si, par l'innovation et les programmes de recherche, nous arrivons à faire baisser encore la consommation de tiquicides, il y a de belles économies à la clé pour la Nouvelle-Calédonie », précise Adeline Lescane.



UN ROUAGE ESSENTIEL DU SYSTÈME AGRICOLE

Interfaces entre les agriculteurs et les collectivités, les structures en aval, les partenaires locaux (IAC, Adécal...) et métropolitains ou régionaux, les APA sont au carrefour de toutes les parties prenantes. Elles font partie intégrante du monde agricole calédonien et entretiennent un lien fort avec le terrain :

- > Avec 2 000 adhérents au total, les APA peuvent se targuer d'une forte **représentativité auprès des professionnels**.
- > Le temps consenti par les professionnels à titre bénévole dans le cadre des APA (groupes de travail, commissions,

conseils d'administration, assemblées générales, journées techniques, etc.), qui équivaut à plus d'une dizaine d'ETP annuels, démontre la **forte implication** qu'elles génèrent au sein de la profession.

- > Avec une large présence sur le terrain et les remontées des problématiques des professionnels, elles ont un **rôle d'acteurs de proximité** difficilement remplaçable.

DES MISSIONS À L'IMPACT CERTAIN

Les APA ont une mission d'innovation, d'expertise, d'animation de réseau : elles appuient le développement des filières, tant sur la réglementation, l'aspect sanitaire, les relations avec l'amont ou l'aval, ou la recherche et le développement. Grâce à elles, et aux acteurs impliqués à leurs côtés vers des objectifs communs, certains accomplissements et avancées notables pour la profession méritent d'être relevés.

Toutefois, toutes les APA tiennent à souligner que ces « success stories » portées par les professionnels sont le fruit d'une collaboration de tous les acteurs du monde agricole, ce que souligne l'Upra bovine : « Il y a un très fort dynamisme des professionnels qui a été encouragé par la convergence des efforts de tous les partenaires de la filière. Au-delà des financements qui nous sont accordés par les collectivités, nos partenaires œuvrent comme nous pour faire avancer le secteur. Pour la lutte contre la tique, par exemple, l'IAC a travaillé sur le vaccin et la lutte agronomique. Cette dernière a ensuite été reprise et largement diffusée via le GDS-A (groupement de défense sanitaire animal) de la Chambre d'agriculture. L'Agence rurale a soutenu l'achat de races résistantes et le gouvernement a financé les produits de traitement qui nous ont donné le temps de développer en parallèle une solution génétique. Enfin, les troupeaux publics ont joué un rôle important par la participation aux essais menés par l'IAC et la création de noyaux de races résistantes comme le Brahman (SZPL de la province Sud), le Belmont Red (Canc), et le Droughtmaster (Lanc), permettant ainsi de renouveler la génétique et d'accélérer la tropicalisation des cheptels ».

Le financement des APA pèse moins de 2,5 % du total annuel des financements publics dédiés au secteur agricole

Financement public des APA

315 millions F

Financement public global du secteur agricole

13 milliards F

« Les associations professionnelles agricoles participent à la structuration du paysage professionnel en apportant du conseil, de l'aide au développement, de l'expertise... Mais leur grande valeur ajoutée, c'est leur agilité : dirigées par des professionnels, elles sont formatées pour répondre à leurs besoins. »

SAMUEL PRÉVOST,
DIRECTEUR DE L'IVNC

QUELQUES EXEMPLES DE « SUCCESS STORIES » AUXQUELLES LES APA SONT ÉTROITEMENT ASSOCIÉES

- > Une contribution positive à l'objectif de **sécurité alimentaire**.
- > **L'amélioration de la qualité des carcasses et de la productivité, grâce à la génétique et aux pratiques des éleveurs.**
- > **Une participation active à l'amélioration des pratiques, que ce soit en termes de démarche qualité ou environnementale,** avec un nombre de certifications multiplié par 10 entre 2011 et 2020, attestant du fort développement de l'agriculture biologique et de l'agriculture responsable.
- > **La structuration des filières, tant en amont qu'en aval de la production,** grâce à la création d'espaces de discussion, tels que l'événement annuel Fruleg côté végétal et au soutien organisationnel, pour aboutir à des accords interprofessionnels, côté animal.
- > **L'amélioration de la génétique** locale et son export.
- > **La gestion de la tique** avec, à la clé, une baisse conséquente d'utilisation des tiquicides, la montée en puissance des races résistantes et l'éclosion d'une lutte agronomique, reposant sur une action combinée de plusieurs acteurs.
- > **La participation à la lutte contre les espèces envahissantes.**
- > **Le guide des bonnes pratiques de l'élevage porcin calédonien :** référentiel technique permettant d'accompagner les éleveurs dans le renforcement de leurs compétences.
- > **Une dynamique associative qui contribue à l'émergence de nouveaux acteurs,** à l'instar d'une coopérative spécifiquement dédiée aux productions certifiées.

Le **nouveau**
site web
de la **Chambre**
d'agriculture
est sorti de terre !

Petites annonces 
Recrutement 
Foire aux questions 
Actualités 
Publications 
...

Découvrez-le sur www.canc.nc



NOMBRE D'ADHÉRENTS DES APA PAR COMMUNE

LÉGENDE

- Communes
- <= 25 adhérents
- 26 <> 50 adhérents
- 51 <> 100 adhérents
- > 150 adhérents



DES ASSOCIATIONS PROFESSIONNELLES LÉGITIMES ET ESSENTIELLES

À la lumière de la sobriété de la gestion des fonds qui leur sont alloués et des nombreux exemples des plus-values apportées par leurs actions dans le cadre des objectifs filières et pays, les APA démontrent un rôle de proximité, de dialogue, d'impulsion et d'innovation, qui leur confère une place spécifique, légitime et primordiale dans le système agricole. Les bénéfices directs et indirects qui sont la conséquence de l'action conjuguée des APA (avec d'autres acteurs) sont à mesurer à l'aune de leur coût annuel de 315 MF (données 2019).

Liste non exhaustive de la valeur ajoutée des APA :

- > Des structures légitimes et représentatives auprès des professionnels, favorisant une meilleure compréhension et des remontées du terrain ;
- > Un accompagnement consacré à l'ensemble des agricultures ;
- > Une contribution à l'émergence de cheptels mieux adaptés à l'environnement calédonien et plus productifs ;
- > Des actions en faveur de l'amélioration de la qualité des produits ;
- > Une implication forte quant à l'animation, la promotion et le développement de signes officiels de qualité, offrant une garantie pour les consommateurs ;
- > Une contribution à une meilleure durabilité des pratiques ;
- > Des concertations avec les différents maillons des filières, pour des solutions souples, négociées, partagées ;
- > Un apport d'expérience, d'expertise et de compétences techniques, partagées via des journées techniques et des formations.



L'INTERPROFESSION VIANDE, LE HUB DE LA FILIÈRE

L'IVNC assure trois grandes missions : la classification des carcasses (déléguée par la Nouvelle-Calédonie), la négociation des accords interprofessionnels qui encadrent la filière et la promotion des viandes locales. Véritable relais au sein de la filière, cet espace d'échange permet de discuter et proposer rapidement des solutions qui conviennent à l'ensemble du métier.

« Parmi nos adhérents, on retrouve l'ensemble de la chaîne « de l'élevage à l'assiette », dont près de 300 élevages rassemblés en groupe représentant chacune des filières, l'Ocef, l'Upra, la fédération des métiers de la viande et le groupement des bouchers. L'IVNC facilite les échanges et permet à ces différents acteurs de se comprendre pour arriver à trouver des consensus ; elle joue le rôle d'un engrenage au cœur du système, en lien avec toutes les parties prenantes. Récemment par exemple, l'IVNC, par une conciliation réussie entre les partenaires, a permis la mise en place d'une nouvelle classification porcine, répondant aux attentes des professionnels et reposant sur une technologie de pointe avec, pourtant, des fonds limités.

Rappelons que l'interprofession est un acteur essentiel pour la gestion de certaines problématiques qui nécessitent une tierce personne et un espace de discussion neutre ; elle existe d'ailleurs partout, car c'est une vraie nécessité dans le fonctionnement d'une filière viande moderne. »

SAMUEL PRÉVOST, DIRECTEUR DE L'IVNC

UPRA BOVINE



Collecte d'une vache lors de la campagne de transferts d'embryons 2021

© Upra bovine

LA GÉNÉTIQUE, AU SERVICE DE LA FILIÈRE BOVINE

L'Upra bovine organise la sélection génétique des bovins, en important le matériel génétique (semence, embryon), en assurant la qualification des reproducteurs et en conseillant les éleveurs. En veillant sur les avancées scientifiques, elle participe et organise des programmes de recherche génétique pour offrir un service toujours plus innovant à ses adhérents.

« Sur le territoire, nous sommes les seuls à accompagner les éleveurs sur la génétique, indispensable pour augmenter les performances de la filière, surtout sur un territoire insulaire comme le nôtre. En tant qu'association à but non lucratif, nous offrons depuis 40 ans un service accessible à tous et bénéfique à la filière. L'agilité de notre structure nous permet de nous adapter facilement aux besoins des éleveurs. Parmi tous les aspects sur lesquels nous intervenons, le plus parlant reste la lutte contre la tique, dont nous constituons un des maillons forts. Associée à d'autres outils, la lutte génétique a permis de tropicaliser le cheptel calédonien, entre autres, par l'introduction de races résistantes. À la clé : un gain économique, sanitaire et environnemental par la préservation des élevages et la réduction des traitements chimiques. »

ADELINE LESCANE, DIRECTRICE DE L'UPRA BOVINE

« Les APA sont des outils de progrès essentiels pour le secteur agricole et pour chaque agriculteur individuellement. Prolongement des entreprises agricoles, elles permettent de porter des messages communs émanant du terrain dans un intérêt collectif. Les réponses apportées de part et d'autre sont donc potentiellement bien plus adaptées. »

JULIE DEFFIEUX, DIRECTRICE DE REPAIR

A colorful advertisement for the '2021 FOIRE DE BOURAIL'. The background is a light blue and white watercolor-style wash. In the center, there is a large white banner with the text '2021 FOIRE DE BOURAIL' in bold blue letters. To the left, a red tractor is parked in front of a dark brown building. A black and white cow's head is visible in the foreground. To the right, there is a silhouette of a horse and a cowboy hat, with a yellow corn cob below it. Above the banner, there is an orange box with the text 'DOCK DE STOCKAGE'. Below the banner, there is a yellow box with the text 'CHARPENTE' and a blue box with the text 'COUVERTURE'. In the bottom left corner, there is a red circular badge with the text '13, 14, 15 AOÛT' and a red banner with the text 'AU STAND BLUESCOPE'. In the bottom center, there is a logo for 'ICCARE CONSTRUCTION METALLIQUE'.

UPRA PORCINE

L'AMÉLIORATION CONTINUE DE LA FILIÈRE PORCINE

L'Upa porcine organise l'amélioration génétique des troupeaux porcins selon les objectifs de production de la filière. Elle offre également un accompagnement technique aux producteurs en réponse à leurs besoins actuels, notamment en appuyant sur l'amélioration continue des pratiques d'élevage (conseils, journées techniques, formations, documents pratiques...)

« La génétique est la base de l'élevage, c'est le meilleur outil qu'ont les éleveurs pour obtenir de bons résultats dans leur production. Elle permet, dans un contexte insulaire notamment, d'éviter la consanguinité des animaux et elle garantit une bonne qualité des carcasses à l'aval. L'Upa participe ainsi à l'amélioration des troupeaux, en produisant des femelles aux bonnes qualités maternelles pour la reproduction, et de la viande de qualité, répondant aux attentes des consommateurs. Mais le rôle de l'Upa porcine va au-delà du simple aspect génétique. En effet, elle a élargi ses missions progressivement, pour accompagner plus finement le développement de la filière. Elle souhaite avancer sur des thématiques variées mais centrales, au vu des enjeux actuels et en devenir : manger sain (traçabilité et cahier des charges), bien produire (formations techniques, formations sanitaires), être fier de son métier. »

MARINE CONSTANT, DIRECTRICE DE L'UPRA PORCINE

BIO CALÉDONIA

L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE, OUTIL DE DURABILITÉ ET DE RÉSILIENCE

L'association Bio Calédonia s'occupe de l'accompagnement de la labellisation en bio, de la valorisation du label Bio Pacifique et du développement de l'agriculture biologique sur le territoire de manière plus globale.

« Bio Calédonia participe activement au développement de l'agriculture biologique en Nouvelle-Calédonie. En devenant l'organisme référent de la norme océanienne d'agriculture biologique en Nouvelle-Calédonie il y a 10 ans, elle a permis l'existence d'un label bio pour les productions du territoire. Depuis, au-delà de ses missions d'organisme certificateur, Bio Calédonia accompagne la consolidation de la filière bio. L'association travaille, par exemple, sur les problématiques liées aux semences ou au colportage et développe de nouvelles filières bio, comme l'élevage bovin ou l'agroalimentaire. Par ses actions, favorables à une alimentation résiliente et au développement économique et social, l'association répond à des enjeux forts pour la Nouvelle-Calédonie liés à la fois à son caractère insulaire et à la lutte contre le changement climatique. »

PIERRE MIGOT, DIRECTEUR DE BIO CALÉDONIA



IFEL-NC

DES SOLUTIONS GLOBALES ET COHÉRENTES POUR LA FILIÈRE FRUITS ET LÉGUMES

L'interprofession fruits et légumes est la vitrine de la filière, de l'amont (production) jusqu'à l'aval (transformation, restauration, distribution...), qu'elle représente auprès des institutions. Elle assure également la promotion des produits, des métiers et de la filière et a pour objectif d'augmenter la consommation de fruits et légumes dans les foyers calédoniens.

« L'Ifel a une dimension transversale unique qui lui permet de suivre l'impact des actions sur toute la chaîne de valeur. Elle tient le rôle de colonne vertébrale de la filière à laquelle les autres structures peuvent se raccrocher : raisonner en termes de filière est indispensable pour trouver des solutions globales et cohérentes.

Nous allons continuer à fédérer les professionnels et homogénéiser les compétences grâce à des formations. Ainsi dans quelques années, nous aurons suffisamment développé le réseau et préparé la filière pour pouvoir mettre en place des projets structurants d'une plus grande envergure. »

CHLOÉ FILLINGER, COORDINATRICE DE L'IFEL-NC

REPAIR

EN ROUTE VERS L'AGROÉCOLOGIE

REPAIR a pour mission de développer et valoriser la qualité environnementale des productions agricoles, en apportant un appui technique économe en intrants à vocation agroécologique et en assurant la gestion du label environnemental « Agriculture responsable ».

« REPAIR soutient les agriculteurs et agricultrices pour les aider à faire progresser leurs pratiques, notamment en réduisant leur recours aux intrants et en proposant des solutions techniques pour rendre leurs exploitations plus résistantes face aux aléas climatiques. En apportant ainsi à la fois un bénéfice pour l'environnement, un progrès économique et une avancée technique, l'association répond totalement aux attentes de la société et des institutions qui nous soutiennent, puisque ces trois objectifs concourent à la durabilité de l'activité agricole. Le cahier des charges de l'Agriculture responsable est un outil pour mener cet accompagnement. Il est en train d'évoluer pour inclure des indicateurs de progrès environnementaux et promouvoir davantage la biodiversité. »

JULIE DEFFIEUX, DIRECTRICE DE REPAIR